

Les mois, les jours passent et se ressemblent au CD de Roanne.

La sinistrose règne dans notre établissement.

Le moral des troupes est au plus bas, en particulier pour les agents de détention.

Les raisons sont multiples :

- Une fusion des grades qui est une insulte pour les surveillants
- Un isolement permanent
- Un effectif insuffisant
- Des départs qui ne sont pas compensés
- Un métier qui perd de plus en plus de sens
- On suspecte toujours les agents du pire
- Manque de reconnaissance

**A cela s'ajoute maintenant un management violent qui perdure depuis des mois.**

**Les agents ont connu les changements de planning après un arrêt-maladie, maintenant ils doivent faire face aux contrôles médicaux qui pleuvent sur les agents.**

On est mécontent de l'absence d'agents, alors on dissout une équipe.

On est mécontent d'un personnel, on le change de service.

**L'UFAP-Unsa Justice tient à rappeler à notre Direction que la Loi contraint un décideur à veiller à la santé mentale et physique de ses agents ...**

**Le malaise est profond et les démissions vont continuer.**

**L'UFAP-Unsa Justice demande à notre Direction d'ouvrir les yeux et de trouver des solutions afin de permettre aux agents de travailler dans un climat apaisé.**

Jean-Louis PICORNELL

Secrétaire local UFAP-Unsa Justice